



FLE : entrée en littératie, le manuel scolaire algérien de 3^e AP

Dr Halima BOUARI

Labo LeFEU [E1572304 : Fled]

Département de Lettres et de Langue Française

Faculté des Lettres et des Langues

Université Kasdi Merbah Ouargla

Comment faire découvrir les fonctions de l'écrit aux jeunes apprenants de FLE ? Comment leur faire prendre conscience de l'omniprésence de l'écrit dans leur environnement, pas seulement scolaire ? Façonner leur littératie scolaire est le défi que relève le manuel scolaire de la première année d'apprentissage du FLE en Algérie. Son intention est simple : initier les jeunes apprenants aux principales fonctions de l'écrit au moyen des activités lectorales et scripturales. **Mots-clés** : *littératie scolaire, manuel scolaire, apprenant, activités lectorales, activités scripturales*

How to introduce the functions of writing to the young learners of FLE? How to make them aware of the omnipresence of writing in their environment, not just school? Shaping their academic literacy is the challenge of the textbook of the first year of learning of the FLE in Algeria. Its intention is simple: to introduce young learners to the main functions of writing by means of reading and scriptural activities. **Keywords**: *school literacy, textbook, learner, reading activities, scriptural activities*

« Dans les sociétés comme pour les hommes il n'a pas de croissance sans défi. » (J.-J. Servan-Schreiber)

« Le secret d'écrire aujourd'hui, c'est de se méfier des mots dont le sens est usé et d'une syntaxe qu'on a mal apprise. » (J. Renard)

Littératie scolaire

Loin d'encombrer la mémoire des jeunes apprenants des seules connaissances dites fondamentales, le manuel scolaire façonne leurs esprits et échantillonne pour eux des savoirs équilibrés dont les appâts sont le vrai, le bien et le beau –leur apprentissage se décline alors en savoir-faire, ensemble de compétences et de techniques, voire en métier (Porcher, 1995 : 27). La clé de voûte

de cet apprentissage compose la somme des relations significatives entre l'écrit et la totalité des connaissances effectivement acquises ; ce qui correspond à la littératie.

Suivant ce raisonnement, le présent papier tente de mettre en lumière cet apprentissage de l'écrit tel qu'il se présente dans le manuel scolaire de FLE destiné aux élèves de 3^e AP. Il expose ainsi les différentes activités qui installent les compétences langagières majeures liées à l'usage de l'écrit (lecture et écriture).

Néanmoins, avant de présenter les activités proposées, nous nous intéressons à la littératie que prend aussi en charge le manuel scolaire puisqu'il vise à transmettre l'écrit et ses pratiques. Les apprenants passant, par ailleurs, le plus clair de leur temps à l'École, les représentations qui la traversent influencent de façon considérable leurs « croyances » personnelles, individuelles et collectives.

Tout au long de notre papier et à la suite de Barré-de Miniac (2004 : 24), nous convenons de donner à la littératie le sens élémentaire d'« être capable de lire et d'écrire ». De manière générale, l'usage du concept en français le dote du sens spécifique consistant en « l'ensemble de rapports d'une personne à l'écrit dans une société donnée » (Boisvert, 2003). Au stade primaire et dès la première année d'apprentissage de la langue étrangère, on apprend aux jeunes apprenants à ne pas s'intéresser juste à la « façon de lire et d'écrire mais à l'application de cette connaissance à des objectifs différenciés dans des contextes spécifiques » (Barré-de Miniac, 2004 : 29) – n'oublions pas que la littératie, même si elle demeure scolaire dans notre contexte, est à la fois générale¹ et spécifique². Dans cet ordre d'idées, nous ambitionnons l'acquisition des stratégies de compréhension et l'emploi formel du code écrit à des fins de nous en servir. Dès lors, son appropriation se développe à travers une diversité de pratiques sous-tendues par l'écrit qui permet ainsi de réfléchir, de communiquer et de conserver des informations en mémoire.

Le manuel-corpus offre à ses utilisateurs quatre projets dont chacun propose des activités de dialogue (actes de parole à acquérir), de lecture (en trois phases : *Je prépare ma lecture, Je lis, Activités de lecture*) et d'écriture. Les

¹ Générale parce qu'elle intègre lecture et écriture ainsi que certains aspects du langage oral dont le métalangage utilisé pour parler de l'écrit.

² Spécifique dans la mesure où elle concerne l'usage de la langue et non pas les connaissances spécialisées dans un domaine.

deux derniers types d'activités retiennent surtout notre attention car ils relèvent de la littératie scolaire – celle-ci mobilise les compétences de base (décodage, vocabulaire) des apprenants et leurs compétences complexes telle la compréhension des textes et l'analyse à un niveau avancé.

Nous nous demandons ici dans quelle mesure la littératie, telle qu'elle se manifeste dans le manuel scolaire, est à son premier niveau d'initiation ; à savoir faire apprendre à lire et à écrire aux jeunes élèves en utilisant l'information écrite de base. Ceci nous amène à exposer les pratiques lectorales et scripturales supposées aider les jeunes apprenants à accéder au sens (lecture) ou à coder du sens (écriture).

Pratiques lectorales

Selon Downing et Fijalkou (1984 : 55), lire n'est pas un savoir mais un savoir-faire. En conséquence, savoir-lire consiste à accomplir un ensemble d'opérations facilitant la compréhension du message écrit.

Les premières pages de chaque projet du manuel introduisent les jeunes apprenants à la lecture en leur présentant des petites scènes de la vie quotidienne – l'exercice finit par l'extraction des mots et des expressions souvent employés en vue de leur mémorisation globale.

De manière à permettre la maîtrise des mécanismes de la combinatoire, le manuel insiste également sur la correspondance *son/graphème* qui prépare à mémoriser les correspondances graphophonétiques du français. Pratiquer ces combinaisons et connaître les valeurs des graphèmes permettent de la sorte la maîtrise du code graphique en combinant des lettres et des sons pour former des syllabes. La composition de celles-ci autorise à former des mots connus qui se combinant à leur tour donnent des phrases à oraliser.

L'oralisation des messages écrits au début de la phase de lecture aide considérablement les jeunes apprenants à connaître le début et la fin de la phrase étudiée ainsi que ses types – cette connaissance désormais acquise servira lors de la lecture courante des textes courts qui entraînent déjà à la lecture des textes narratifs³ et des textes informatifs⁴. Pour les faire accéder à la lecture progressive des textes longs, on leur propose quatre contes⁵ que l'enseignant

³ Pages : 19, 27, 43, 51, 83, 91, 99 du manuel scolaire de 3^e AP.

⁴ Pages : 59, 67, 75 du manuel scolaire de 3^e AP.

⁵ *Les trois aiguilles, La petite poule rouge, Poussinet, Rita*. Voir manuel scolaire de 3^e AP.

raconte oralement afin d'éduquer chez eux l'écoute longue et attentive – leur degré de compréhension se manifestera à travers les dessins réalisés à la maison.

Dans le souci constant d'inciter les jeunes apprenants à lire à haute voix sans trébucher⁶, des activités ludiques prolongent la séance de lecture (voir tableau 1 en annexes).

Pratiques scripturales

Puisque l'entrée dans le monde de l'écrit ne s'assure pas en l'absence de l'écriture, Snow (Bouysse, 2005) voit que seules les activités et les habiletés liées directement à l'écrit relèvent de la littérature. Il s'agit alors de copier ou de transcrire, de reformuler ou de s'exprimer en menant des activités ludiques où l'acte d'écrire correspond à différentes modalités (voir tableau 2 en annexes).

En somme

Toutes ces activités lectorales et scripturales composant la littérature scolaire ne sont que le point de départ permettant aux jeunes apprenants de développer leurs compétences en littérature pour les investir dans la vie quotidienne.

En somme, si les jeunes apprenants arrivent avec cet éventail d'activités littéraires à connaître « *les trois savoirs assignés à l'étude de la langue : ponctuation, orthographe et vocabulaire, ils n'aur[ont] pas de problèmes dans leurs écrits* » (Barré-de Miniac, 2004 : 327-328).

La maîtrise des autoroutes de l'information, dans une société du savoir, passe irrémédiablement par celle de l'écrit. C'est pourquoi, il appartient à l'École de préparer efficacement les générations montantes à un monde où l'écrit domine, présent et incontournable dans la quasi-totalité des métiers du futur. Mais il appartient également aux jeunes apprenants, membres à part entière de leurs collectivités respectives, d'accepter le jeu de la littérature en toute responsabilité car un rôle majeur et une fonction essentielle les attendent, comme personnalité et individualité, à leur sortie de l'institution éducative. Employabilité et insertion sociale sont déjà les termes de leur évaluation.

⁶ Il faut absolument éviter que les apprenants finissent par se décourager à cause des difficultés rencontrées tout au long de cet apprentissage qui peut paraître fastidieux aux yeux de la majorité. L'attention soutenue épuise psychologiquement.

tion continue. Pourtant, il leur faudra surtout concourir ; alors que le meilleur gagne –enrichi des atouts de la littératie.

Principales références bibliographiques

- BARRÉ-DE MINIAC Ch. et Al. (2004). *La littéracie : conceptions théoriques et pratiques d'enseignement de la lecture-écriture*. Paris : l'Harmattan.
- BOISVERT G. (2003). « Éveil à l'écrit et littératie familiale ». Disponible sur le site http://resdac.net/documentation/pdf/alphafamiliale/recherche/eveil_ecrit_et_litteracie_familiales.pdf.
- BOUYSSÉ V. (2005). « Le goût de lire », *Liaison* n° 41. Disponible sur le site <http://www.schoolnet.edu.lb/journal/liaison2005/liaisonissue41.pfd>.
- DOWNING J. et FIJALKOW J. (1984). *Lire et raisonner*, Toulouse : Privat.
- MHAMSADJI-TOUNSI M. et Al. (2010-2011). *Mon Premier Livre de Français (3^e Année Primaire)*. Alger : ONPS.
- MORLAIX S. (2007). *Identifier et évaluer les compétences dans le système éducatif : quels apports pour la recherche en éducation ?*, (Rapport d'habilitation à diriger des recherches), France : université de Bourgogne.
- PORCHER L. (1995). *Le français langue étrangère*. Paris : Hachette.
- RENARD J., *Journal : 1887-1910* [1935], Gallimard, 1937 (coll. « Blanche »), Gallimard, 1960 (coll. « Bibliothèque de la Pléiade »). © Le Robert / SEJER -2005.
- SERVAN-SCHREIBER J.-J., *Le Défi américain* (1967), *Le Défi mondial* (1980), © Le Robert / SEJER -2005.
- TOURIGNY F. (2006). « Écriture littéraire et compétences langagières à l'articulation école-collège », *Le Français aujourd'hui* n° 153, p. 9-16. DOI : 10.3917/ lfa.153.0009.

Annexes

Tableau 1 : Ensemble des activités ludiques prolongeant la séance de lecture

- Compter le nombre du son du jour en ses quatre modèles d'écriture (minuscule script/cursive, majuscule script/cursive) parmi d'autres sons (p. 12, 20, 28).
- Déterminer le son du jour dans plusieurs mots (p. 12, 28, 36, 44, 52, 60, 68, 84, 92, 100).
- Lire des mots contenant le son du jour (p. 12, 36, 44, 68, 92, 100) ou des mots contenant des lettres finales muettes (p. 60-68) pour assurer la bonne prononciation.
- Relier les mots pareils (minuscule script/cursive, majuscule script/cursive) pour que les jeunes apprenants s'amuse de la reconnaissance des syllabes (p. 12).
- Relier si on voit la lettre dans le mot (p. 12)
- Mettre les lettres ou les syllabes (p. 44) dans l'ordre pour retrouver un prénom (p. 12) ou un mot déjà vu (p. 20-28)
- Lire des mots illustrés (4 à 5 mots proposés) contenant le son du jour pour enrichir l'encyclopédie personnelle de chaque apprenant.
- Classer les mots proposés dans un tableau selon leurs spécificités (p. 52)
- Compter le nombre des syllabes d'un mot (p. 20)
- Séparer des mots dans une suite de lettres (p. 20)
- Compléter des mots avec des lettres manquantes (p. 20)
- Lire les lettres qui changent dans chaque paire minimale (p. 28, 36, 76)
- Choisir un certain nombre de mots contenant (p. 36-44) / ne contenant pas (p. 20) le son du jour parmi une liste des mots puis les lire à haute voix.
- Compléter avec des articles définis (p. 36-76) / indéfinis (p. 44) puis lire les mots proposés.
- Relier chaque phrase à son image (p. 44)
- Lire pour marquer la liaison (p. 52-76) en vue d'améliorer la prononciation, ce qui sensibilise les jeunes apprenants au fait que l'omission d'une liaison obligatoire ou la pratique d'une liaison interdite passe pour une erreur.
- Lire le nom de l'arbre et citer ses fruits (p. 76).
- Trouver le contraire du mot souligné et lire la nouvelle phrase (p. 84)
- Épeler chacun des mots proposés (p. 84-92)
- Lire l'heure (p. 84)
- Mettre en ordre les images en les numérotant sur le cahier (p. 84)
- Lire puis dire si chacune des phrases proposées est vraie ou fausse (p. 100). Lire veut dire, ici, reprendre, imiter. C'est-à-dire la lecture, comme l'écriture, est en bonne partie de « l'ordre de la réminiscence et du souvenir » (Morlaix, 2007). Ce type d'exercice initie les apprenants à réécrire les mots d'autrui, ce qui alimentera leurs productions ultérieures en écrivant « avec les mots des autres » (Tourigny, 2006).
- Lire expressivement un dialogue (p. 100)

Tableau 2 : Différentes modalités des pratiques scripturales

- Appliquer un modèle (une lettre, un mot, une phrase) en ses quatre modèles d'écriture (minuscule script/cursive, majuscule scripte/cursive), ce qui susciterait chez les jeunes apprenants le désir d'être calligraphe.
- Copier des phrases avec le modèle sous les yeux à partir du livre en respectant les normes des lettres de mots connus et étudiés pendant la phase de la lecture (p. 29, 37, 53, 61, 77) ; ce qui contribue à l'intégration de l'orthographe lexicale et grammaticale en attirant l'attention des apprenants sur l'emploi des majuscules et des signes de ponctuation.
- Compléter avec la lettre (p. 37, 61, 69, 85) ou la syllabe (p. 21, 29, 101) manquante initiant ainsi les jeunes apprenants à la réalisation des mots croisés.
- Compléter des phrases en se souvenant des textes déjà lus (p. 93)
- Ordonner des mots pour faire une phrase (p. 37) en leur inculquant la patience de faire des puzzles ultérieurement.
- Écrire une date en cursive (p. 45)
- Arranger des mots par ordre alphabétique (p. 85-93) pour les initier à la recherche d'un mot dans le dictionnaire.
- Écrire en chiffres les nombres donnés en lettres (p. 53)
- Écrire le mot ou la phrase correspondant à l'image proposée (p. 93)
- Relier des mots pour faire des phrases (p. 77)
- Recopier des mots puis barrer l'intrus (p. 101)
- Relier chaque mot à son contraire (p. 101)
- Compléter un dialogue avec des mots interrogatifs (p. 85)
- Écrire le pluriel des mots proposés (p. 93) pour ancrer la règle du pluriel en (s) et en (x)
- Recopier le mois de son anniversaire parmi la liste des mois de l'année (p. 93)
- Classer des mots dans un tableau selon le nombre de leurs syllabes (p. 45) ou selon leurs formes (p. 69)
- Compléter des phrases avec des pronoms sujets pour distinguer le singulier du pluriel (p. 77)
- Réécrire une phrase au masculin (p. 69)